

CHAPITRE 8 LA REVOLUTION KEYNESIENNE

LA CRISE DE 1929

- krach boursier, chute Po et prix
- réactions protectionnistes et de dévaluation compétitives.
- relance par la demande (Roosevelt)
- Keynes interprète la crise comme un cercle vicieux résultant d'un manque de demande globale (effective) adressée aux Et
- positions contre la loi des débouchés

LE MODELE KLASSIQUE

- à CT, le niv de l'emploi dépend de la confrontation O de travail et D de travail (chômage frictionnel)
- la qté de produit est directement déterminée par le niveau de l'emploi
- la répartition du revenu entre C et S agit directement sur le tx d'i sur le mché des fonds prêtables
- théorie de la monnaie voile, l'intro de la Mo permet d'obtenir les val monétaires

LES CRITIQUES DE KEYNES ENVERS LA « CITADELLE »

- états du monde incertains, ignorance des agents à propos du futur, les bases monétaires du calcul éco, les conséq de la rationalité individuelle (conformisme), la temporalité des décisions éco
- l'environnement éco est incertain, pas de calcul probabiliste sur les chances d'occurrence d'événements
- tous les calculs éco sont faits en terme monétaires et non réels (contrats)
- situation initiale de chô, niv de l'emploi décidé par les Et à partir des niv de dmd anticipées (C+I)
- plus de logique d'optimisation par calcul rationnel individuel → orienté par les choix des autres

LA MONNAIE CHEZ KEYNES

- pas qu'un instrument de transaction mais est un actif parmi d'autre qui est désirée car elle est liquide (immédiatement utilisable)
- la détention de mo est la conséq d'une éco caractérisée par l'incertitude sur l'avenir
- les agents sont méfiants par rapport à leurs propres calculs
- l'éco est monétaire : variables éco influencées par les anticipations en val monétaires, logique d'évolution des variables Mo dans le tps

PRINCIPE DE LA DEMANDE EFFECTIVE

- dans une éco classique, le Peur verse des revenus dont il sait qu'ils sont intégralement dépenser C,I
- dans une éco monétaire de Po, le Peur verse des revenus dont il sait qu'ils sont en partie dépensés de manière stable C et en partie utilisés selon un arbitrage I-Mo (instable car dép des variations vues sur l'avenir) → nvelle théorie du tx d'i
- principe du multiplicateur de dépenses de C, aug du revenu → aug des dépenses de C selon une proportion stable (PmC)
- détermination de l'I, il ne faut pas opposer C présente et future sur le mché des fonds pr penser le tx d'i, l'I dépend de la comparaison entre efficacité marginale du capital et le tx d'i
- Emc instable
- tx d'i pas déterminé sur le mché des fonds prêtables mais par la préférence pr la liquidité
- les fluctuations dans le degré de confiance dans l'avenir modif la prime (le tx d'i) que nous exigeons pr investir notre S plutôt que de la thésauriser (conservation Mo sans intérêt)
- I hautement instable et imprévisible

L'EQUILIBRE EPARGNE-INVESTISSEMENT

- réalisé par les ajustements du revenu par le mécanisme du multiplicateur. toute modif de l'I affecte la dmd effective et donc la Po globale
- cela se traduit par une Δ dans le mm sens du revenu distribué aux ménages, donc de leur C et S, ce qui aug encore le revenu par vagues successives → il y a un effet multiplicateur de l'I via la C

- dans le mm sens, l'épargne (non thésaurisée) aug et s'ajuste à l'aug initiale d'I, sans l'avoir voulu, les ménages ont adapté leur épargne à l'I des Et

COMMENTAIRE SUR L'EQUILIBRE

- Keynes souhaite expliquer une situation d'équilibre de sous-emploi : chômage durable, involontaire car des chômeurs souhaitent travailler au salaire courant, mais les anticipations des entrepreneurs sur la dmd effective conduisent à sélectionner un niv de Po inférieur au niv de plein emploi
- décision asymétrique
- ce qui importe est la confrontation entre l'anticipation des Peur et ce qu'ils produisent

THEORIE DU TAUX D'INTERET CONVENTIONNEL

- détention de Mo pr motif de transaction et de précaution mais aussi de spéculation
- les spéculateurs peuvent par leurs croyances modifier le tx d'i sans modifier des variables réelles de l'éco → prophéties autoréalisatrices
- parabole du concours de beauté : « anticiper ce que l'opinion moyenne croit que sera l'opinion moyenne » - Keynes

OFFRE DE TRAVAIL ET EFFET D'UNE BAISSSE DE SALAIRE

- pas fonction du salaire réel
- chô involontaire → montrer que la baisse du salaire nominal sous la pression des chômeurs ne réduit pas nécessairement le chô
- impact de cette décision sur l'équilibre du mché des B&S + vérifier que cela est compatible avec la fixation du tx d'i d'équilibre
- ajustement de prix sur le mché des B&S et capital bcp + rapide que sur le mché du travail
- la baisse du salaire nominal se traduit en mm tps par 2 effets :
 - baisse des prix à la C
 - réévaluation des encaisses monétaires détenues par les ménages, jugent que le pouvoir d'achat courant de leurs encaisses monétaires s'est élevé ce qui (selon la logique de K) les incite à une aug de la dmd de titre → ferait baisser le tx d'i
- effet incertain :
 - l'aug de la dmd de titre → pas forcément une baisse des tx d'i
 - baisse de la dmd effective anticipée par les Peur les conduit à revoir les I à la baisse : la baisse des prix accroît la val réelle des dettes ce qui réduit l'I et donc la dmd effective davantage
- anticipation à long terme : si les Peur interprètent la baisse de la dmd comme un phéno permanent et non conjoncturel, ils révisent à la baisse l'efficacité marginale du K et réduisent leur I
- la baisse du salaire nominal peut se traduire par une baisse de la D, Po et de l'emploi
- la coordination entre les activités présentes et futures fonctionne mal, c'est le propre d'une éco monétaire pcq elle induit des comportements conventionnels, des équilibres fragiles qui reposent sur la convergence d'anticipations qui s'entretiennent mutuellement
- véritable fondateur de la macroéco car il introduit l'idée que les agents peuvent être rationnés à l'équilibre